L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ



fr

"Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ" (Galates 3:26,27)

"Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Hébreux 11:5,6)

"La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi" (Jean 5:4)

N° 693 : Novembre - Décembre 2026

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Augmente nous la foi……..2

ETUDES DE LA BIBLE

La garantie de ressusciter……15
Nous aimer les uns les autres……..17
Croire en l'amour de Dieu……20
Se méfier des imposteurs……22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

"Cela vient de moi"
(2ème partie)……25

"Augmente-nous la foi"

(Luc 17:5)

Penchons-nous sur ce sujet important qu'est la foi. Le mot 'foi' apparaît 247 fois dans la version King James de la Bible. Cela peut paraître surprenant, mais toutes ces occurrences, sauf deux, se trouvent dans le Nouveau Testament, et parmi toutes celles du Nouveau Testament, 216 se situent après le jour de la Pentecôte.

Le mot foi n'apparaît que 29 fois dans les récits évangéliques, et dans l'Évangile de Jean, le mot foi n'apparaît pas du tout. Il est également intéressant de noter que près de la moitié des occurrences du mot foi dans le Nouveau Testament se trouvent dans l'un des trois livres suivants : Romains, Galates et Hébreux.

Nous souhaitons d'abord examiner les récits de l'Ancien Testament. La première occurrence concerne les paroles de Dieu adressées à la nation d'Israël, les réprimandant pour leur manque de foi. *"Il a dit : Je leur cacherai ma face, Je verrai quelle sera leur fin ; Car c'est une race perverse, Ce sont des enfants infidèles."* (Deutéronome 32:20). L'autre référence à la foi dans l'Ancien Testament se trouve dans les écrits du prophète Habacuc. *«le juste vivra par sa foi.»* (Habacuc 2:4). L'apôtre Paul commente ces deux versets dans le Nouveau Testament. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une référence directe au passage du Deutéronome,

Paul affirme qu'Israël n'a pas atteint la justice *"Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres"* (Romains 9:32). Paul cite directement le passage d'Habacuc à trois reprises dans ses écrits : dans Romains 1, 17, Galates 3, 11 et Hébreux 10, 38. Nous comprenons donc que, bien que la grande majorité des références bibliques à la foi se trouvent dans le Nouveau Testament, les fondements de ce sujet important ont été établis par Dieu bien plus tôt.

Les clés pour comprendre la foi

Au début de notre leçon, nous souhaitons énumérer quatre points clés concernant la foi. **Premièrement**, depuis la création de l'homme, la foi a toujours été une condition absolue pour que quiconque soit en règle avec Dieu et hérite de ses promesses, qu'elles soient terrestres ou célestes (Hébreux. 11:6). **Deuxièmement**, la Loi mosaïque ne mettait pas l'accent sur la foi, mais sur les œuvres — le respect des commandements et des cérémonies (Éphésiens 2:15). **Troisièmement**, ceux qui plaisaient à Dieu à l'époque de l'Ancien Testament — les anciens héros — lui étaient agréables non pas parce qu'ils étaient capables d'observer la Loi, mais en raison de leur foi (Romains 4:13 ; Hébreux 11:1,2) **Quatrièmement**, pour le peuple de Dieu vivant après la Pentecôte, il existe un lien indissoluble entre la foi et la naissance de l'esprit au début du cheminement chrétien, ainsi que dans l'action quotidienne du saint-Esprit et la progression de la foi jusqu'à la fin de ce cheminement (1 Corinthiens 12:7-9 ; Galates 3:14). Ce dernier point nous aide à réaliser à quel point la foi des anciens héros était remarquable. Ils n'étaient pas

nés de l'Esprit saint, mais ils avaient néanmoins une grande foi.

La clé de la foi des anciens héros de l'Ancien Testament résidait dans le fait qu'il s'agissait d'un processus, d'un développement, et non d'une simple croyance momentanée. La foi était devenue pour eux un mode de vie. Elle régissait toute leur vision du monde dans lequel ils vivaient et de la place qu'ils y occupaient. Abraham, par exemple, recherchait une ville ayant des fondations divines, construite par Dieu, ayant la foi que Dieu avait un plan pour l'avenir qui constituerait un meilleur arrangement pour lui et pour le reste du monde que les conditions de déchéance qui existaient à son époque (Hébreux 11:10).

De même, pour l'enfant de Dieu d'aujourd'hui, le développement de la foi est également un processus. La foi au moment de la conception par le saint-Esprit est requise dans une certaine mesure, mais elle n'est qu'un point de départ, encore sous-développée et non éprouvée. Le développement de la foi commence lors de la consécration et de la conception spirituelle, mais ne s'achève qu'à la mort et à la naissance spirituelle.

La vraie foi ne consiste pas à dire que nous sommes «sauvés» ou «nés de nouveau», puis à l'oublier presque complètement, en croyant que cela suffit pour faire de nous des chrétiens. Au contraire, c'est la foi, ainsi que son développement et sa progression après la conception spirituelle, qui constituent la clé pour être un vrai chrétien.

Comme l'affirme Paul *: « Car je n'ai point honte de l'Evangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit… parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi"* (Romains 1:16,17).

La foi reste nécessaire

On pourrait se demander : *« Avons–nous encore besoin de la foi ? »* Après tout, nous avons aujourd'hui une meilleure connaissance du plan de salut de Dieu qu'à aucune autre époque. De nombreuses prophéties bibliques se sont accomplies ou sont en voie de s'accomplir. Nous disposons aujourd'hui d'une source apparemment inépuisable d'aides bibliques et de matériel d'étude connexe. Peut–être la foi n'est–elle plus aussi essentielle aujourd'hui qu'elle ne l'était autrefois.

Jésus, anticipant notre époque, a posé une question à ce sujet : *"Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera–t–il la foi sur la terre ?"* (Luc 18:8). Bien qu'il n'ait pas répondu directement à cette question, Jésus a laissé entendre par ses paroles que la foi serait bel et bien encore nécessaire de nos jours, et qu'en outre, il ne la trouverait pas en abondance. Ce fait, à lui seul, devrait nous aider à prendre conscience de la grande importance de la foi à notre époque, alors qu'il en reste si peu sur terre. Même si nous voyons plus clairement le grand plan de salut de Dieu qu'à n'importe quelle autre époque, cela ne devrait en aucun cas minimiser la nécessité de la foi. En fait, plus nous voyons et savons de choses, plus nous devrions prendre conscience de tout ce que nous ignorons encore ou ne comprenons pas pleinement, et c'est là que la foi entre en jeu. Les paroles de Paul devraient encore résonner fort en nous : *"car nous marchons par la foi et non par la vue"*. (2 Corinthiens 5:7).

Par exemple, Abraham voyait et savait certaines choses, même à son époque. Il savait que Dieu pouvait accomplir des miracles, comme la naissance d'un fils alors que lui et Sarah avaient

dépassé l'âge de procréer. Abraham savait également que Dieu pouvait faire ressusciter d'entre les morts, comme en témoigne son intervention lors du sacrifice d'Isaac (Romains 4:16 à-21 ; Hébreux 11:17 à-19).

Abraham a vu et apprécié ces choses de ses propres yeux. Mais au–-delà de cela, il a vu, avec l'œil de la foi, un temps à venir où, par le biais d'une descendance, toutes les familles de la terre seraient bénies (Genèse 12:3 ; 22:18). Il ne savait ni comment ni quand cela se produirait, mais il avait la foi que cela s'accomplirait. Nous voyons aujourd'hui aussi beaucoup de choses, mais tout n'est pas encore pleinement connu. Nous voyons une grande période de détresse se dérouler autour de nous, mais nous ignorons encore bon nombre de détails concernant les événements à venir (Daniel 12:1). Nous voyons et comprenons que le nombre des membres du corps du Christ de ce côté–-ci du voile diminue, mais nous ne connaissons ni le jour ni l'heure où le dernier membre entrera dans la gloire. Ces choses, et d'autres encore, nous les voyons partiellement, mais nous avons la foi qu'elles seront toutes menées à leur accomplissement selon le plan de Dieu (1 Corinthiens 13:12).

On pourrait dire que nous aurons besoin de plus de foi alors que nous nous préparons à entrer en 2027 qu'Abraham n'en avait pas besoin à son époque, plus que l'Église primitive n'en avait besoin, plus que les saints qui vivaient au début de la moisson n'en avaient besoin, et plus que nous-mêmes n'en avions besoin l'année dernière. Nous pouvons être sûrs qu'une mesure et un développement croissants de la foi, en fonction des circonstances et des expériences du peuple du Seigneur vivant à chaque époque, sont nécessaires pour être pleinement agréables à Dieu.

Les deux aspects de la foi : Une ferme assurance et une démonstration

Certains éléments du développement du chrétien ne sont pas spécifiquement définis dans les Écritures, mais la foi, elle, l'est. Paul nous en donne la définition : *"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas"* (Hébreux 11:1). Nous remarquons ici que la foi n'est pas les "choses qu'on espère", ni les "choses qu'on ne voit pas". C'est plutôt la "ferme assurance" et la "preuve" de ces choses. Ce que nous "espérons", c'est l'accomplissement du plan de Dieu, non seulement pour son Église, mais aussi, en temps voulu, pour le monde entier.

La foi, dit Paul, est la "ferme assurance" de ce que nous espérons. Le mot "ferme assurance" signifie ici "un fondement ou un soutien". Le soutien, ou la substance, de notre espérance est la Parole de Dieu, la Bible. C'est ce fondement de vérité qui nous fournit la ferme assurance de notre espérance. Paul en parle ainsi dans un autre passage : *"Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au delà du voile"* (Hébreux 6:19).

Le deuxième aspect de la foi, selon Paul, est "une démonstration" des choses qu'on ne voit pas. Ces choses que nous ne voyons pas, d'une manière générale, sont celles qui se situent dans l'avenir, que ce soit demain, la semaine prochaine, l'année prochaine ou dans de nombreuses années. Dans tous ces cas, nous ne connaissons pas les expériences spécifiques qui se produiront dans notre vie. Le mot "démonstration" signifie "une preuve" ou "une attestation". Une démonstration de ce qui se trouve dans l'avenir, en ce qui concerne la foi, est démontrée par les actes de Dieu

dans le passé. En d'autres termes, nous pouvons revenir sur nos expériences et sur celles de l'humanité en général et constater que Dieu a agi de manière irréprochable jusqu'à ce moment précis et a exécuté chaque détail de son plan à la perfection. C'est là que réside la démonstration qui nous rassure quant à ce qui nous attend — ce que nous ne voyons pas. Grâce à l'évidence, ou à la démonstration, des actes passés de Dieu, que nous pouvons voir, nous avons désormais foi en l'accomplissement futur de son plan, ce que nous ne pouvons pas voir entièrement.

Ces deux aspects de la foi — la ferme assurance et la démonstration — peuvent également être considérées en lien avec l'œuvre de Dieu. La partie de la foi qui concerne la ferme assurance pourrait être appelée "la foi" — la vérité du plan de Dieu et son accomplissement (Jude 1:3). L'aspect de la foi qui concerne la démonstration pourrait être appelé "notre foi". Ce sont les expériences de la vie qui ont été, qui sont actuellement et qui seront à l'avenir, régies en conjonction avec les dispositions de Dieu pour chacun de ses enfants. En considérant cela, nous savons qu'il accomplira parfaitement toutes choses à l'avenir, tout comme il l'a fait dans le passé.

Deux types d'expériences nous aident à développer cette structure de foi en deux parties. Premièrement, il y a les expériences d'apprentissage. Celles-ci nous aident à développer l'aspect "ferme assurance" de la foi. Ces expériences peuvent inclure des activités telles que l'étude personnelle, la participation à diverses réunions et rassemblements du peuple du Seigneur, la méditation et la prière personnelles, ainsi que la communion fraternelle avec d'autres chrétiens.

On pourrait dire que l'aspect "démonstration" de la foi se développe par le biais d'expériences vécues. Celles-ci incluent des expériences telles que la manière de gérer nos relations avec le monde, notre travail, le fait de traverser diverses épreuves et tests, nos réactions face à ces expériences, la façon dont nous réagissons aux expériences du monde, et la manière dont nous gérons les incertitudes de la vie. Grâce à ces expériences d'apprentissage et de mise en pratique, notre foi doit grandir, se développer et s'accroître à mesure que nous marchons sur les traces de Jésus.

Accroître notre foi

Dans le passage biblique cité au début de cette leçon, les disciples ont demandé à Jésus d'accroître leur foi. Il n'a pas répondu de manière catégorique, mais a plutôt expliqué ce qu'une foi accrue pouvait accomplir. *"Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore "Déracine–toi, et plante–toi dans la mer ; et il vous obéirait"* (Luc 17:6). Une déclaration similaire est rapportée dans l'Évangile selon Matthieu : *"si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte–toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible"* (Matthieu 17:20). Dans ces deux déclarations, nous remarquons qu'une foi accrue est liée à des accomplissements impossibles pour un être humain — illustrés par des choses telles que déplacer un arbre ou une montagne simplement en leur parlant. Pour souligner davantage ces exploits apparemment impossibles, il compare une telle foi à un grain de moutarde, la plus petite de toutes les graines (Marc 4:31).

Jésus affirme en effet que si nous avions une foi représentée par quelque chose d'aussi petit qu'un grain de moutarde, des choses humainement impossibles peuvent être accomplies.

Accroître notre foi consiste donc à savoir et à avoir confiance que Dieu peut accomplir des choses qui ne sont pas possibles par la puissance humaine, qu'elles soient directement liées à nous ou à l'accomplissement de son plan en général. Jésus n'a pas exaucé cette demande de ses disciples car il savait qu'une telle croissance de la foi se ferait par l'expérience et au fil du temps, et non par un miracle de sa part ou par une action immédiate qu'il aurait pu entreprendre. En termes simples, une foi plus grande ne s'acquiert pas du jour au lendemain, ni à notre insu. Une foi plus grande est venue aux disciples — et vient à nous aussi — en apprenant à mieux connaître Dieu, son plan, sa vérité, la "ferme assurance" de nos espoirs, et en reconnaissant et en appréciant de plus en plus sa conduite dans le passé et le présent, qui constituent une "démonstration" dont nous disposons pour affronter les futures expériences invisibles de la vie.

Petite foi et grande foi

Si la foi doit grandir, cela signifie que nous ne la possédons parfois pas aussi pleinement que nous le devrions. C'était également le cas des disciples de notre Seigneur au cours de son ministère terrestre. À quatre reprises, Jésus leur a dit qu'ils étaient "de peu de foi". (Matthieu 6:26-30 ; 8:25, 26 ; 14:28-32 ; 16:5-10) ;

Dans les récits qui précèdent, la foi faisait défaut en raison : de l'inquiétude concernant les besoins temporels actuels et futurs, y compris ceux qui pourraient ne jamais se réaliser ; de la peur face aux

tempêtes de la vie qui s'abattent de temps à autre sur les enfants de Dieu ; de l'incapacité à garder la confiance et l'assurance lorsqu'on traverse des épreuves qui échappent totalement au contrôle de la chair et du raisonnement charnel, en particulier le fait d'oublier comment le Seigneur a guidé les expériences passées.

Les solutions à ces exemples illustrant la nécessité d'une foi accrue sont les suivantes : remplacer l'inquiétude concernant les choses matérielles par la recherche des choses spirituelles ; se rappeler que le Seigneur contrôle les tempêtes de la vie qui s'abattent sur nous et qu'il les apaisera au moment où il le jugera le mieux pour notre développement spirituel ; développer la persévérance et la constance dans nos expériences, en prenant conscience que le Seigneur ne nous quittera ni ne nous abandonnera jamais ; et de nous rappeler les preuves que nous avons de l'action parfaite de Dieu dans toutes les expériences passées de notre vie. Tous ces remèdes renforceront notre foi, tout comme ils l'ont fait dans le cas des disciples de Jésus. (Matthieu 6:33 ; Psaume 107:29 ; Hébreux 13:5 ; Philippiens 1:6).

Les Écritures contiennent de nombreux exemples merveilleux de foi. Le plus remarquable est le récit, dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, des nombreux fidèles anciens. Ceux-ci n'avaient pas seulement la foi, mais leur foi s'est accrue au fur et à mesure que leur vie avançait, jusqu'à la mort. *"Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les promesses, mais après les avoir vues de loin, et s'en être persuadés, les ayant embrassées, et ayant confessé qu'ils étaient des étrangers et des pèlerins sur la terre".* (Hébreux 11:13).

Nous aussi, nous devons mourir dans la foi, sachant que ce n'est qu'alors que nous recevrons, si nous restons fidèles, notre héritage promis. Nous sommes également des pèlerins et des étrangers sur la terre, et *"notre cité à nous est dans les cieux"* (Philippiens 3:20), d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus–Christ. Nous avons renoncé à nos droits et privilèges terrestres et recherchons une meilleure (patrie), c'est–à–dire une céleste. (Hébreux 11:16 ; 1 Pierre 2:11).

Objectifs d'une vie chrétienne

Il est impératif que nous nous souvenions de l'importance de grandir et de mûrir dans notre vie de foi. À cette fin, prenons les résolutions suivantes pour l'année à venir :

1. Soyons actifs pour le Seigneur, la Vérité et les frères. Travaillons avec ardeur dans tous ces domaines, en sachant qu'une vie chrétienne active est l'une des clés d'une foi grandissante (1 Timothée 6:18 ; Tite 3:8).

2. Concentrons notre méditation sur la Parole de Dieu et sur les nombreuses aides dont nous disposons à l'heure actuelle. L'étude de la Parole de Dieu ne peut avoir d'autre effet que celui de renforcer les fondements de notre foi. (Jean 5:39 ; 2 Timothée 2:15).

3. Ne nous laissons pas submerger ni angoisser par les innombrables problèmes du monde, ni par leur solution, que seul le royaume de Christ apportera. Si la situation dans le monde semble nous éloigner de la Parole de Dieu ou de la paix de Dieu, alors peut-être est–il temps d'éteindre la télévision ou la radio, de s'éloigner du

bombardement constant d'actualités et d'opinions diffusées par les médias et réseaux sociaux ; et d'éviter ces écrits issus du raisonnement humain qui proposent des solutions irréalisables. Rappelez–-vous que Dieu a tout sous son contrôle et que nous n'avons pas à nous inquiéter (Philippiens 4:6, 7 ; (1 Pierre 5:7).

4. Continuez à veiller, en gardant à l'esprit qu'il y a une différence entre veiller et se laisser happer par l'angoisse face à ce qui se passe dans le monde. Un guetteur dans la tour de guet est "au–dessus de la mêlée", il ne participe pas aux combats de ce monde, mais veille pour voir la puissance de Dieu à l'œuvre afin de vaincre ses ennemis. Veillez pour voir le déroulement et l'accomplissement de la prophétie. Cela renforcera également notre foi. (1 Corinthiens 16:13 ; 1 Pierre 4:7).

5. Soyez heureux et réjouissez-vous. Ayez une attitude positive envers votre vie dans le Seigneur, envers vos frères et sœurs, soyez positifs et fermes dans la Vérité, et ayez confiance en l'issue glorieuse du plan de Dieu. Considérez toutes les expériences de la vie à travers le prisme du grand plan de salut de Dieu, et il en résultera une foi renforcée.
(Philippiens 4:4 ; 1 Thessaloniciens. 5:16).

La foi doit nous guider jusqu'à notre dernier souffle. Pour chacun d'entre nous, cela pourrait être aujourd'hui, demain, le mois prochain, l'année prochaine ou dans de nombreuses années. Quoi qu'il en soit, quel que soit le nombre de jours qu'il nous reste à vivre, la foi sera toujours nécessaire. Avec une foi développée et renforcée, peu importe que notre vie soit

longue ou courte, ni ce qui se passe en cours de route, car nous serons pleinement équipés, spirituellement, pour remporter la victoire. *"La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi."* (Jean 5:4).

"Souvenez–vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.

N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme" (Hébreux 10:32-39). 🕮



La garantie de ressusciter

Verset clé : "*Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ*"
(1 Corinthiens 15 : 22)

Textes choisis : 1 Corinthiens 15 : 22 - 11, 20,22

L'étude du verset clé de notre leçon nous rappelle une vérité fondamentale : en raison de la désobéissance d'Adam, la peine de mort qui lui fut infligée fut transmise à l'ensemble de la race humaine. La formulation de la première partie de ce passage met l'accent sur ce fait et se lit ainsi : *"Car tous meurent en Adam"*. L'étude approfondie de la Parole de Dieu révèle que, comme Adam était parfait à l'origine, il faudrait aussi un homme parfait pour rétablir l'équilibre de la justice et offrir un moyen de rédemption à Adam et à sa postérité (Romains 5:12, 18, 19 ; 1 Timothée 2:5, 6).

Nous lisons à propos de Jésus qu'il était *"saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux*" (Hébreux 7:26). Par sa conception miraculeuse, il ne vint pas au monde en tant que pécheur condamné, bien qu'il fût *"né d'une femme*", issu de la descendance humaine d'Adam comme mentionné en Luc 1 : 30-35 et Galates 4:4). Lui *"qui n'a pas connu le péché s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* " (2 Corinthiens 5 : 21 ; Philippiens 2 : 8 ; Matthieu 27 : 33-37).

Cependant, la mort de Jésus ne marqua pas la fin de la leçon. Il fut ensuite ressuscité d'entre les morts par la puissance de Dieu. "*Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu…*" (Romains 8:34).

Le chapitre 24 de Luc fournit des détails concernant la résurrection de Jésus et ses diverses apparitions à celles/ceux auxquels il s'était adressé pendant son ministère au cours de sa vie. Le récit indique qu'il apparut à Marie de Magdala, à Jeanne et à Marie, la mère de Jacques. Par la suite, le Seigneur ressuscité rencontra d'autres personnes, tels les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, qui étaient dans l'incertitude et perplexes face à la nouvelle selon laquelle il était bel et bien ressuscité d'entre les morts (Luc 24:13-32). Il leur transmit de nombreuses leçons importantes. Voici ce qui est écrit au verset 27 *: "Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait*

Dans un autre verset de notre leçon, Paul affirme : *"Mais maintenant Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis"* (1 Corinthiens 15:20). Il y a une vérité importante à prendre en compte en lisant que les morts sont *"endormis"* dans la tombe. Même Jésus fut *"endormi"* dans la mort pendant une partie de ces trois jours, puis il est ressuscité (Luc 18:33). Considérer la mort comme un sommeil est la bonne façon de voir les choses à la lumière des nombreuses promesses bibliques qui annoncent un temps durant lequel un *"réveil"* d'entre les morts aura lieu. Un tel point de vue renforce notre foi en Dieu et fortifie notre espérance pour les morts. La dernière partie de notre verset clé nous dit : *"tous*

revivront en Christ". Ces paroles constituent une "bonne nouvelle" concernant la promesse d'une résurrection complète et d'un retour à une vie humaine parfaite pour toute l'humanité qui obéit de tout cœur aux lois justes du royaume du Messie.

Dans le plan de Dieu, Jésus devait être *"le premier-né d'entre les morts"* (Colossiens 1:18). Bien que les Écritures mentionnent d'autres personnes qui avaient auparavant été ramenées à la vie par la puissance de Dieu, toutes moururent à nouveau. Christ fut le premier à connaître une résurrection au sens complet et définitif du terme ; selon Paul, il a été *"ressuscité d'entre les morts"*, et en Romains 6 : 9 nous lisons *"Christ …ne meurt plus"*. Quelle merveilleuse espérance d'une vie future nous est offerte par la mort de notre Rédempteur et par la manifestation de la puissance de Dieu dans la résurrection de son Fils unique ! 🕮

Nous aimer les uns les autres

Verset clé : „*Ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres*,… (1 Jean 3 : 11)

Texte choisi : 1 Jean 3 : 11-24

Ceux que Dieu a appelés ont la possibilité, *"en persévérant dans le bien"*, de *"rechercher la gloire, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle "* (Romains 2:7). Une telle perspective s'accompagne de

nombreuses responsabilités et d'un travail considérable si l'on veut la réaliser. Chaque personne ainsi appelée doit se dépouiller de la chair déchue et de ses voies. Paul nous exhorte à *"nous dépouiller du vieil homme"* et à *"revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité"* (Éphésiens 4, 22 - 24). Une partie essentielle de cette tâche s'accomplit par le développement de l'amour mutuel, comme le mentionne notre verset clé. L'amour des frères est si important que Jésus l'exprima sous la forme d'un commandement : *"Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés"* (Jean 13:34, 35). En tant qu'enfants consacrés à Dieu, nous devrions apprendre chaque jour l'importance et la valeur de l'amour. C'est par notre amour pour lui que nous avons répondu à l'invitation ainsi faite : *"offrir vos corps comme un sacrifice vivant,* [...] *ce qui est de votre part un culte raisonnable"* (Romains 12:1). En effet, tout au long du Nouveau Testament, les chrétiens sont constamment exhortés à mettre l'amour en pratique. Ces actes ne se limitent en aucun cas aux choses matérielles, bien qu'ils puissent les inclure. Paul écrit au verset 10 que nous devons être *"pleins d'affection les uns pour les autres".*

Le chapitre 13 de la première épître aux Corinthiens nous fournit beaucoup de mots importants au sujet de l'amour ; au verset 8 Paul résume sa pensée en affirmant : *"La charité ne périt jamais"*. Dans ce passage, l'apôtre ne cherche pas à définir l'amour (la charité), mais il nous présente plutôt de nombreuses manifestations qui indiquent sa présence dans notre caractère. Ces preuves, énoncées aux versets 4 à 7,

constituent les éléments qui, lorsqu'ils sont bien compris, forment une grande leçon sur l'amour que nous devons apprendre et mettre en pratique dans nos vies. En bref, c'est une leçon de "ressemblance avec Christ" et de "ressemblance avec Dieu".

L'un de ces éléments importants mentionnés par Paul est que *"l'amour est patient"* (v. 4). Cela devrait nous rappeler les paroles concernant notre grand exemple, Jésus : *"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée"* (Hébreux 12:3). L'amour-(charité), dit encore Paul, *"ne se vante point, …ne s'enfle point d'orgueil".* Autrement dit, cet amour est humble et ne se vante pas de lui-même. Philippiens 2:8-13, nous rappelle la grande humilité de Jésus, ainsi que la nécessité de *"travailler à notre salut avec crainte et tremblement"*. En accord avec cette idée d'humilité, *"l'amour n'est pas envieux* ". Il n'est pas jaloux lorsque les autres prospèrent.

Dans toutes les diverses manifestations de l'amour décrites par Paul dans le chapitre 13, le mot grec utilisé est agapé. Ce mot désigne un amour totalement désintéressé, détaché de soi, à l'image de l'amour de Dieu. C'est un amour qui devrait nous inciter à un sacrifice volontaire et joyeux de tous nos intérêts, espoirs et ambitions terrestres, et qui serait prêt à donner même sa vie pour les frères. Il se manifeste également par l'amour de la Parole de vérité de Dieu, de sa sainte loi, et par le désir de se mettre au service de Dieu et de son peuple.

Alors que nous cherchons à mettre en pratique les paroles de notre verset clé, puissions-nous mériter qu'on dise de nous : *"nous nous souvenons … de votre œuvre de foi, de votre travail d'amour, et de votre patience d'espérance de notre seigneur Jésus Christ, devant notre Dieu et Père, sachant, frères aimés de Dieu, votre élection"* (1 Thessaloniciens 1 : 3, 4). 🕮

Croire en l'Amour de Dieu

Verset clé : *"Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui"* (1 Jean 5 : 1)

Textes choisis : 1 Jean 4 : 13 ;- 5 : 5

Notre Père céleste a pris des dispositions particulières pour nous, ses enfants consacrés. Il nous donne de l'assurance, par les paroles de l'apôtre Paul : *"…le Dieu d'amour et de paix sera avec vous"* (2 Corinthiens 13 : 11). Cette merveilleuse promesse a été rendue possible grâce au don du Fils de Dieu : *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle"* (Jean 3, 16).

L'une des réponses importantes à l'amour de Dieu que nous devons développer consiste à "croire" en cet amour et en son effet sur nos vies. C'est ce que soulignent ces paroles tirées des textes choisis pour notre leçon : *"… nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui*

qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui " (1 Jean 4:16). Ces paroles expriment la nécessité de croire en l'amour de Dieu et en sa capacité d'accomplir l'œuvre qu'il a commencée en nous. Ce faisant, nous sommes alors en mesure de prendre conscience que *"toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein"* (Romains 8:28). En une autre occasion, Paul déclara : *"Dieu notre Père, qui nous a aimés, …nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance…*" (2 Thessaloniciens.2:16).

En tant que Père fidèle, Dieu continuera à manifester son amour à ceux qu'il a appelés : *"Je t'ai aimé d'un amour éternel "* (Jérémie 31, 3). Si nous avons donné "tout" ce que nous avions, du fond du cœur nous pouvons revendiquer la promesse selon laquelle il achèvera *"cette oeuvre de bienfaisance, … commencée",* comme mentionné en 2 Corinthiens 8 : 6. Pour connaître Dieu et "*croire*" en son amour, il faut que nous connaissions Christ. En effet, Dieu est *"en Christ"*, en train de *"réconcilier le monde avec lui-même "* (2 Corinthiens 5:19). Dans son amour et sa sagesse, Dieu a confié une œuvre particulière à son Fils. Ainsi, nous "*croyons*" en l'amour de Dieu en *"*a*yant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi* " (Hébreux 12:2).

Or, les paroles de notre verset clé s'adressent tout particulièrement à ceux qui sont "*engendrés de Dieu"* -ceux qui ont répondu à son appel et lui ont donné leur cœur dans une consécration sans réserve pour accomplir sa volonté-. Cette pensée devrait nous

inspirer une grande humilité et nous rappeler que "*nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier*" (1 Jean 4:19). Une réflexion plus approfondie sur ce sujet se trouve en Romains 5 : 8 : "*Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.*"

Nous croyons en l'amour de Dieu, tel qu'il est manifesté par le don de son Fils, Jésus ; dans la Bible cela nous est présenté comme étant la foi : *"La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas … Or sans la foi il est impossible de lui être agréable"* (Héb. 11 : 1, 6).

Paul va encore plus loin dans son affirmation en affirmant que nous devons développer *"la foi qui est agissante par la charité"* (Galates 5:6). En effet, la véritable foi se manifeste par l'application de la loi d'amour dans notre vie. Pour plaire à Dieu, il faut donc avoir un caractère irréprochable, faire preuve d'obéissance de cœur et d'esprit, et en donner la preuve par des œuvres d'amour. Efforçons-nous donc de croire pleinement dans l'amour de Dieu en cultivant quotidiennement les fruits et les grâces de l'Esprit (Galates 5 : 22, 23 ; 2 Pierre 1 : 5-7). 📖

Se méfier des imposteurs

Verset clé : *"Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense."* 2 Jean 8
Texte choisi : 2 Jean.

En réfléchissant au sens des mots utilisés dans notre verset clé, nous réalisons que nous devons faire preuve d'une extrême prudence sur le chemin étroit. En parcourant les Écritures, nous trouvons de nombreux rappels insistant sur la nécessité de nous examiner nous-mêmes. Paul dit : *"Que chacun donc s'éprouve soi-même"*, et *"Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes "*(1 Cor. 11:28 ; 2 Cor. 13:5). La nécessité de nous examiner attentivement repose sur le fait que, par nature, nous tombons dans la situation décrite dans la Parole de Dieu : *"Il n'y a point de juste, pas même un seul* " (Romains 3:10). Nous avons toutefois l'assurance donnée par le Psalmiste en Psaumes 34:18 : *"L'Éternel est près de ceux qui ont le coeur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement"*. Le fait d'éprouver un tel regret sincère pour le péché et de placer notre foi dans le précieux sang de Jésus nous permet de nous maintenir debout devant Dieu. Alors, c'est avec joie que nous proclamons : *"Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice"*(Ésaïe 61:10). Dieu couvre ainsi nos imperfections adamiques involontaires, au moyen de "la justice" du Christ. Quand nous considérons la grâce dont Dieu fait preuve envers nous, nous devons nous rappeler que si nous pouvons nous maintenir dans cette position debout, cela ne dépend pas de nos propres forces, mais de ce que Dieu nous accorde par les précieuses promesses de sa Parole, de même que par la puissance et l'influence de l'Esprit saint dans notre vie. Mais il est certain que, si nous commençons à nous sentir sûrs de nous-mêmes, cela signifie que nous sommes en grand danger *:"Ainsi donc, que celui qui*

croit être debout prenne garde de tomber ! " (1 Corinthiens 10:12). Lorsque nous examinons et jugeons l'état de notre cœur, nous devons notamment nous pencher sur nos motivations, notre volonté et nos intentions. Notre objectif devrait être celui qu'écrivit le psalmiste en Psaume 19:14 : *"Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon coeur, o Éternel, mon rocher et mon libérateur ! "* Seule la pureté du cœur est acceptable aux yeux de Dieu.

Notre leçon nous enseigne qu'il est possible que nous perdions le bénéfice de la grâce de Dieu (2 Jean 8 et 9). Nous devons nous rendre compte de ceux qui *"ne demeurent pas dans la doctrine de Christ "*, y compris nous-mêmes. Paul insiste sur la nécessité de cette sobriété d'esprit et de cœur : *"Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard "*(Hébreux 4, 1). Notre plus grande sécurité réside dans la prise de conscience vivante de notre propre impuissance et de notre dépendance de la miséricorde et de la faveur de Dieu. Jésus nous dit (en Jean 15:5 ; 8:28) : *"Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire"*. C'est pourquoi, en tout temps reposons nous sur l'aide de Dieu et de son Fils, Jésus, et souvenons-nous de ces paroles : *"Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses…"* (1 Timothée 4 : 16). Si nous accomplissons ces choses fidèlement *"jusqu'à la mort "*, nous entendrons ces paroles : *"C'est bien, bon et fidèle serviteur… entre dans la joie de ton maître"* (Apocalypse 2 : 10 ; Matthieu 25 : 21). 🕮

Cela vient de moi (2e partie)
1 Rois 12:24

Bien que nous nous soyons engagés par alliance à accomplir la volonté du Père céleste, il nous arrive de vivre au jour le jour en faisant nos propres projets, sans chercher à savoir s'ils sont en harmonie avec sa volonté. Certes, nous voulons qu'il bénisse nos projets et, s'il ne le fait pas, nous nous demandons pourquoi. Écoutons encore la voix du Seigneur, car il pourrait nous dire :

"Tes projets ont-ils été totalement bouleversés ? Cela vient de moi. Il était bon que tu me demandes de bénir tes projets, mais, lors de ta consécration, tu as exprimé ta détermination à faire ma volonté, à suivre les plans que je formerais pour toi. J'ai toujours été prêt à diriger tes pas, mais souvent tu ne m'en as pas donné l'occasion ; et maintenant que tes propres dispositions ne donnent pas les résultats escomptés, je veux que tu en comprennes la raison et que tu tentes de suivre une meilleure voie : celle de me consulter pour chaque détail de ta vie. Je t'assure que lorsque tu agiras ainsi, ma bénédiction t'enrichira, par une richesse de paix et de joie, et la conscience que je suis toujours à tes côtés et que je ne te refuserai aucun bien tant que tu marcheras dans la droiture" (Psaumes 84:11).

Tous ceux qui appartiennent au Seigneur se trouvent, à un moment ou à un autre, accablés de responsabilités et chargés de soucis. Nous sommes enclins à nous inquiéter de l'issue de telle expérience ou du résultat de tel effort. Sous le poids de ces préoccupations, nous en venons souvent à nous demander pourquoi nous ne ressentons plus cette joie et cette paix en le Seigneur qui, autrefois, enrichissaient notre vie. Puis, malgré tous nos soucis et nos inquiétudes, un imprévu survient et nous nous sentons anéantis. Dans notre détresse, nous nous tournons vers le Seigneur et, à travers sa Parole, nous l'entendons dire :

"Cela vient de moi. Je n'ai cessé de te dire de me confier tous tes soucis, car j'ai toute la puissance nécessaire pour assumer la responsabilité de l'heureuse issue de tout service que je te demande d'accomplir pour moi (1 Pierre 5:7). Non seulement je veux que tu discernes ma volonté concernant toutes les affaires de ta vie consacrée, mais aussi que tu me laisses la responsabilité de l'issue. Alors, tu connaîtras la paix et la joie dans le Saint-Esprit, car tu sauras qu'en vertu de ma toute-puissance et de ma sagesse infinie, aucune situation ne sera trop difficile pour moi. Certes, l'issue de chacune de tes expériences et le résultat de chacun de tes efforts pour me servir pourraient ne pas correspondre à tes désirs ; mais tu peux avoir la certitude que, sous la direction souveraine de ma providence, toutes choses concourront à ton bien et à ma gloire."

Tout enfant de Dieu véritablement consacré est prêt à Le servir, Lui et Son peuple, de toutes les manières possibles. Ceux qui ne désirent pas œuvrer

activement à Son service peuvent légitimement douter de l'authenticité de leur consécration. Toutefois, pour beaucoup, les occasions de servir semblent souvent bien limitées. Nous aspirons à faire davantage pour le Seigneur que ce que nous faisons actuellement ou que ce que nous avons l'occasion de faire. Cela peut être dû à un manque de force physique, à des obligations envers ceux dont le Seigneur attend que nous prenions soin, à des contraintes financières ou à d'autres obstacles. Nous demandons-nous alors pourquoi, alors que nos cœurs brûlent du désir d'accomplir de grandes choses au service du Seigneur, nous sommes privés de cette possibilité ? Dans cette épreuve aussi, le Seigneur nous dit peut-être :

"Cela vient de Moi. Je connais ton désir d'accomplir une grande œuvre pour Moi ; pourtant, J'ai permis que tu sois cloué sur un lit de faiblesse et de souffrance, car il y a là une leçon essentielle que tu dois apprendre. Au plus profond de ton cœur, pourquoi tiens-tu tant à t'activer à Mon service ? Ta motivation est-elle uniquement l'amour pour Moi, pour tes frères et pour tous ceux qui pourraient être bénis par ton intermédiaire grâce au ministère de la Vérité ? Il est bon que tu t'examines très attentivement à cet égard. Et il n'y a pas de meilleur moment pour le faire que lorsque tu es tenu à l'écart du service actif. S'il subsiste dans ton cœur la moindre trace d'un mobile qui ne soit pas désintéressé et pur, la prospérité dans mon service te serait très nuisible ; et je t'aime trop pour permettre que tu en souffres.

De plus, pour que je puisse te bénir dans mon service, il est essentiel que tu t'appuies sur moi pour trouver la force et que tu te tournes vers moi pour être

guidé. Cette période d'attente que tu traverses t'aidera à prendre conscience de ta propre faiblesse et de ton immense besoin de moi. Ma force s'accomplira dans ta faiblesse, mais seulement si tu réalises cette faiblesse (2 Corinthiens 12:9). Lorsque tu en viendras à trembler à la pensée de toi-même et à réaliser combien tu peux faire pour moi par tes propres forces, alors je pourrai t'utiliser pour accomplir de grandes choses en mon nom — sinon de ce côté-ci du voile, du moins lorsque je t'aurai élevé dans la gloire pour vivre et régner avec mon Fils bien-aimé.

Et si, dans ma providence, il te faut consacrer tout ton temps, toutes tes forces et toutes tes ressources à assumer tes responsabilités envers ceux qui dépendent de toi, sache que cela vient aussi de moi. Si tu t'acquittes de tes responsabilités comme si tu le faisais pour moi, j'accepterai ton service comme s'il avait été accompli directement dans ma vigne. Je sais que tu désires au fond de toi me servir directement, et c'est légitime. Cette attitude me plaît ; je serai tout près de toi et je te bénirai. Mais reste vigilant : le moment viendra peut-être où je t'ouvrirai la voie pour me servir de manière plus directe. Veille et prie, de peur de te laisser aller à une vie d'indifférence mondaine simplement parce qu'actuellement, tu es privé du privilège de travailler directement pour moi.

S'il s'agit, dans ton cas, de regretter de ne pas disposer de sommes importantes à consacrer à mon service, je comprends ce sentiment ; mais que fais-tu du peu que tu possèdes déjà ? Je n'ai cessé de répéter aux miens que celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes (Luc 16:10). Après tout, mon cher enfant, ce qui m'importe le plus, c'est que tu

te montres fidèle ; or, tu peux l'être tout autant avec quelques sous qu'en possédant une immense fortune consacrée à mon service. Tu as sans doute lu ce que mon Fils bien-aimé a dit au sujet de la veuve qui a jeté ses deux seules piécettes dans le trésor du Temple. Le fait que tu ne disposes que de bien peu de moyens pour me servir relève de ma providence à ton égard. C'est moi qui ai voulu cela ! J'observe si tu agiras comme cette veuve" (Marc 12:42-44 ; Luc 21:1-4).

Les dispositions providentielles du Seigneur envers son peuple sont vraiment merveilleuses. Souvent, ceux qui n'ont eu que peu ou pas d'occasions de servir voient soudain s'ouvrir devant eux de glorieux privilèges dans l'œuvre de la moisson. Ceux qui n'ont eu que de modestes opportunités peuvent en recevoir de plus vastes. Ceux qu'une maladie tenait à l'écart peuvent recouvrer la santé. Les responsabilités familiales peuvent s'alléger. Certains, qui possèdent peu de biens terrestres, peuvent en acquérir davantage et les mettre au service du Seigneur. Ces changements de situation doivent également être acceptés comme venant du Seigneur ; aussi l'entendons-nous nous dire encore :

"C'est moi qui ai voulu cela. En tant que nouvelle créature, tu as tiré profit de ta situation passée, et maintenant j'ai exaucé tes prières en t'offrant de plus grandes occasions de servir. Mais souviens-toi que tu auras besoin de mon aide plus que jamais ; car, en exerçant ces privilèges de service accrus, tu pourrais être tenté de te croire autosuffisant. Lorsque tu étais faible et malade, tu ressentais le besoin de moi ; mais maintenant que tu es fort et en bonne santé, tu as besoin de moi plus encore. Ne

néglige donc pas de me reconnaître dans toutes tes voies ; tourne-toi vers moi pour que je dirige tes pas et te donne la force de marcher dans cette voie.

Le service que tu as rendu à ceux qui dépendaient de toi était important ; mais maintenant que tu me sers directement, tu auras encore plus besoin qu'auparavant de ma direction et de ma bénédiction, pour la simple raison que tu auras à traiter les choses saintes de ma Parole et de mon plan. Et si tu as maintenant plus d'argent à dépenser pour moi, prends garde de ne pas croire que ton argent doit te conférer des privilèges, des honneurs et une autorité particuliers parmi mon peuple. Veille aussi à ne pas te laisser aller à penser que ton argent est tout ce que je désire. Par-dessus tout, de toi comme de tous mes enfants, je désire l'affection de ton cœur. Je veux que tu restes près de moi et que tu sois très attentif à toutes mes instructions. Je veux que tu trembles à ma Parole, non par crainte de ce que je pourrais te faire, mais parce que tu crains de ne pas être à la hauteur de la promesse qui t'a été faite d'entrer dans une foi totale en l'accomplissement de ma volonté (Hébreux 4:1).

Ainsi donc, mon enfant consacré, puisque tu as accepté de me reconnaître dans toutes tes voies (Proverbes 3:6), souviens-toi que je te dirige en toutes choses. Il n'y a pas une seule expérience qui survienne dans ta vie ce jour sans que je le sache, sans que je l'aie permise ou ordonnée, car je savais qu'elle serait pour ton bien, en tant qu'enfant et héritier de moi, et cohéritier de mon Fils bien-aimé, Jésus (Romains 8:16-17). Ne doute jamais de mon intérêt pour toi, ni de ma capacité à prendre soin de toi. À chaque nouvelle bénédiction qui t'est accordée, comme à chaque épreuve

qui t'accable, sois attentif à mon message rassurant. Cela vient de moi, le Dieu de ton salut, le Dieu de miséricorde et de grâce abondante, qui chaque jour tourne son visage vers toi pour te donner la paix (Nombres 6:24-26).

Je suis aussi ton Père, ton Père céleste, et tout ce qui te concerne, mon enfant, me concerne. Mon amour est à toi pour ton réconfort et ta joie. Ma sagesse infinie est à toi pour guider tous tes pas. Ma toute-puissance est à ton service, pour t'aider à surmonter les épreuves de ton voyage céleste, te défendre contre tes ennemis et te fortifier dans tes faiblesses. Souviens-toi, mon enfant bien-aimé, que je ne te refuserai aucun bien et que je donne toujours le meilleur de moi-même à ceux qui me laissent le choix. (Psaumes 84:11) *"Heureux tous ceux qui se confient en moi."* (Psaumes. 2:12 ; 34:8)."

Les paroles du Seigneur sont en effet rassurantes, car il nous parle à travers les Écritures. L'une des leçons importantes que nous devrions tirer de ses messages est peut-être que, lorsque nous sommes en communion avec lui, il est préférable que nous ayons peu à dire. S'il est important que le monde entier garde le silence devant lui, cela l'est encore plus pour nous, ses enfants (Zacharie 2:13). Notre Père céleste se réjouit cependant que nous exprimions notre dévotion et notre amour pour lui, que nous réaffirmions notre désir ardent de lui plaire et de rester fidèles à sa volonté. 🕮